



MOTION DU 58^{ÈME} CONGRÈS CONTRE TOUTES LES DISCRIMINATIONS

Nous sommes des femmes et des hommes syndicalistes à la CGT. Nous portons au cœur de notre engagement l'émancipation et nous portons une vision du monde où les êtres humains ne sont pas triés, ni selon leur genre, ni selon leur couleur de peau, ni selon leur orientation sexuelle ni selon leur handicap.

Nous sommes toutes et tous engagés à la CGT car nous refusons l'injonction qui nous est faite par la société de subir et de plier l'échine. Non les dominés, les exploités, ne sont pas condamnés à subir. Nous sommes celles et ceux qui se lèvent, qui dénoncent les inégalités, qui portent un projet émancipateur et s'organisent pour que cessent les inégalités et triomphent les libertés. Nous n'avons jamais baissé la tête, nous ne baissons pas les yeux car nous ne sommes pas dans un état de soumission. Ni au capitalisme. Ni au patriarcat.

Nous combattons le capitalisme car c'est un système fondé sur la domination d'une classe, domination de propriété et idéologique où une minorité impose, par la force, ses propres valeurs et son ordre inégalitaire. Nous combattons le patriarcat qui ajoute une domination supplémentaire. Sa domination revêt les mêmes méthodes : dressage idéologique pour faire intégrer comme naturelle une oppression, emploi de la force pour faire rentrer dans le rang celles et ceux qui le combattent.

Les rapports de dominations se cumulent, ayant pour même but d'assigner les êtres humains à des rôles présumés et à les opposer entre eux pour asseoir un ordre établi pour que rien ne change. Nos luttes pour le droit des femmes et nos luttes sociales sont indissociables car elles sont porteuses d'une même volonté : l'émancipation du genre humain.

Porter des revendications d'égalité émancipe tous les êtres humains. Traiter les femmes en égales, laisser les femmes trouver leurs voies d'émancipation c'est entraîner toute la société vers le progrès et vers la paix.

Nous avons choisi la CGT, pour sa forme de syndicalisme particulière dans le mouvement ouvrier : mener de front la réponse immédiate aux besoins de travailleuses et des travailleurs et le changement de société libérée des mécanismes d'exploitation et de propriété.

Dans notre lutte pour l'égalité, oublier un des deux aspects nous ramènent à diviser le monde du travail et à opposer les êtres humains. Dans les deux cas, c'est un déséquilibre nuisible à notre capacité de changer la société.

Nous sommes à la CGT car nous avons conscience que rien ne doit donc être négligé dans notre combat. C'est pourquoi nous combattons toutes formes d'exclusions et de discriminations : racisme, xénophobie, homophobie, sexisme...

De l'importance de l'égalité professionnelle pour qu'à travail égal s'applique un salaire égal ; pour qu'à diplôme égal s'applique un travail égal ; pour que la précarisation cesse d'être l'outil du patronat pour maintenir les salariés dans un rapport de domination fort.

Mais aussi de l'importance de combattre l'hégémonie culturelle où les femmes sont toujours montrées comme plus faibles, comme ayant une appétence naturelle pour les choses domestiques, les cantonnant à certains métiers et à leurs foyers.

Nous refusons que les femmes soient raillées, insultées, méprisées, violentées, violées.

Nous refusons qu'elles soient l'objet du rapport consumériste poussé à l'extrême, que l'on peut posséder, acheter, dont on peut disposer.

Nous refusons que la cause des femmes soit un objet d'instrumentalisation.

Nous refusons que les souffrances des femmes soient invisibilisées et que leurs paroles soient confisquées.

Pour la Cgt des Bouches du Rhône il ne s'agit pas de participer à une guerre des femmes contre les hommes. Nous avons besoin d'une Cgt où les femmes harcelées, violentées, violées soient accompagnées dans leurs démarches judiciaires, psychologiques, médicales ; aidées avec toute la chaleur et la camaraderie nécessaires à un temps de traumatisme ; orientées vers les spécialistes nécessaires. Il ne peut s'agir de faire du sensationnalisme et des communiqués de presse, il s'agit de permettre à une personne brisée de se reconstruire et de retrouver sa confiance et son goût à la vie, à sa manière et selon ses choix.

Face à toutes les discriminations de quelque nature que ce soit, toutes les directions de nos organisations doivent prendre l'ensemble de ces dispositions dans le respect des droits de chacun. Conformément aux statuts de la CGT, aucun outil ni cellule ne peut et ne doit se substituer ni prendre la main sur le rôle et la responsabilité que doivent prendre nos organisations pour faire cesser tous types d'agression du syndicat jusqu'à la confédération.

C'est avec nos luttes que nous faisons, chaque jour, reculer l'ensemble des inégalités et progresser tous les droits dont ceux des femmes. Cela suppose donc que femmes et hommes convergent vers un même idéal égalitaire et libéré de toutes formes de domination économique et morale. Ce combat doit être porté sans relâche dans les entreprises, dans les syndicats, et dans la société tout entière.

- **VOTE :**
 - **POUR : 544**
 - **CONTRE : 0**
 - **ABSTENTIONS : 8**